



Éditorial

1985-2020 35e ANNIVERSAIRE DE L'ALLIANCE CHAMPLAIN

1970-2020 50 ANS DE FRANCOPHONIE



Malgré la crise sanitaire qui secoue le monde, l'invité de l'Alliance Champlain, Eddy Mboyo Bofenda, est arrivé, le samedi soir 14 mars à Tontouta à l'heure prévue, après 36 heures de voyage. La Nouvelle-Calédonie était alors exempte de tout coronavirus

et en dépit du cyclone Gretal qui passa au large de la côte Ouest le lendemain, son séjour s'annonçait de bon augure pour auréoler cette exceptionnelle semaine de la langue française et de la Francophonie marquée par un double anniversaire. La journée de samedi s'était d'ailleurs très bien déroulée avec la Dictée du Pacifique qui, élections municipales obligent, avait eu lieu cette année dans la salle Eiffel de la Bibliothèque Bernheim. Près de 70 personnes avaient fait le déplacement et avaient concouru dans la convivialité et la bonne humeur. Deux autres bonnes journées purent se dérouler, le mardi à la médiathèque de Dumbéa ainsi que le soir à la Bibliothèque Bernheim et le mercredi à la médiathèque de Pont des Français puis à celle de Boulari

Malheureusement, le coronavirus s'invita dans le pays dès le mercredi soir 18 mars ce qui mit fin aux festivités. Le jeudi 19, l'artiste, bien que présent à Thio, ne put participer aux prestations prévues car les premières consignes de sécurité l'obligèrent à regagner Nouméa. Les déplacements prévus les jeudi et vendredi furent donc annulés tout comme le repas d'anniversaire pour fêter les 35 ans d'existence de l'Alliance Champlain sans oublier la rencontre à l'Université de la Nouvelle-Calédonie le lundi 23 mars.

Mais les désillusions ne s'arrêtèrent pas là. Malgré un départ prévu en urgence le vendredi soir 20 mars, Eddy Mboyo ne put s'envoler pour Kinshasa car la capitale de la république démocratique du Congo ferma son aéroport aux vols internationaux ce même jour. Il fut ensuite doublement empêché de partir, l'aéroport de Tontouta ayant lui aussi fermé le lendemain. Depuis, il a fallu trouver une famille d'accueil pour l'héberger. Grâce à l'efficacité de Sylvain Bourget du cabinet de Yoann Lecourieux, membre du gouvernement chargé de la Francophonie et du Creipac en la personne de sa Directrice Valérie Meunier, notre artiste a trouvé domicile dans une villa du 7^e km où il attend des jours meilleurs. L'Alliance Champlain les remercie chaleureusement. Un grand merci également à Michèle et Christian qui hébergent Eddy Mboyo.

Le Président, Daniel Miroux

SOMMAIRE

Éditorial par Daniel Miroux	p 1
La Dictée du Pacifique	P 2
Les médiathèques	p 3
à l'heure de la francophonie	p 3
La soirée du 18 mars à Bernheim	p 4
Le dictionnaire des francophones	p 5
Ne confondez plus le H	p 5
L'après Brexit	p 6
Colloque à WALLIS	P 6

EDDY MBOYO BOFENDA

L'artiste de Kinshasa
à son arrivée à Tontouta



L'orthographe française a évolué, de nouvelles règles sont préconisées. L'Alliance Champlain rédige conformément à l'orthographe moderne en vigueur. Pour tout savoir sur l'orthographe recommandée, rendez-vous sur le site : www.nouvelleorthographe.info



LA DICTÉE DU PACIFIQUE 2020 À LA BIBLIOTHÈQUE BERNHEIM

Le texte est tiré du livre de Léopold Hnacipan "Les fleurs de potr" pages 82, 83



La salle Eiffel était comble en ce samedi 16 mars. Près de 70 personnes étaient venues concourir malgré la chaleur étouffante à l'approche de la dépression cyclonique.

LAURÉATS JUNIORS1^{er} PRIX Sarra JOURMADY2^e PRIX Martin TANYOT3^e PRIX Fany LE TALEC**LAURÉATS SÉNIORS**1^{er} PRIX Sandrine TEYSSONNEYRE2^e PRIX Christine BOURRELLY3^e PRIX Yvette THORFAU

Nash était un coq magnifique qui faisait l'orgueil de notre maison. Ses plumes rouge ambre et noires pendaient de sa queue et balayaient le sol sur son passage comme la toge d'un empereur. Il nous rendait fiers.

Nash vivait paisiblement au milieu de son harem caquetant. Chaque matin, je pouvais déceler son chant dans la cacophonie qui tirait le soleil de la nuit. Il dormait sur la plus haute branche du litchi qui surplombait la maison du vieux Kafeiat. Le vieux m'avait suggéré de le tuer et de le cuisiner pour donner gout aux marmites d'igname. J'avais refusé parce que le coq était devenu l'emblème de la maison. Nash rentrait toujours dans la case pour picorer les restes de riz et de pain qui traînaient sur le sol. Son troupeau de poules le suivait jusque sous la table à manger. Thaijō, le premier-né de la famille leur courait après.

C'était une très grande joie de les voir ensemble.

Ce matin-là, en sortant de ma case, je trouvai Nash dans une posture étrange. Il était comme piqué sur une patte, à côté du chambranle qui bordait l'entrée. L'autre patte, bien repliée, disparaissant dans les plumes de son ventre. Ses paupières tombaient toutes seules sur des yeux qui ne pouvaient plus voir. De toute évidence, la vie se détachait lentement de cette masse qu'elle avait autrefois emplie de fierté. Quelle tristesse de voir ma belle créature dans cet état ! Sa sève vitale se retirait comme la mer s'éloigne du rivage à marée basse. Hélas ! Les beaux jours sont comptés. Et le temps est avare.

Le coq était venu mourir devant la porte, là où Éliisa avait planté un joli rosier. Notre phénix ne poussait plus son chant de bravoure. Il était certainement fixé sur son sort et redoutait désormais les autres coqs qu'il avait menacés dans sa verdure. Toute la journée, Nash se tint figé tel un jouet sur le seuil de la case, sous le rosier, parmi les autres jouets de Thaijō.

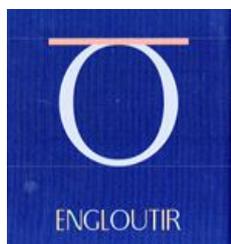
» Qu'il est encore beau, pourtant », me dis-je avec tristesse.



Le lendemain, en sortant de l'école, quand je passais le grand portail de l'entrée principale, je m'étonnais de voir un chien détalier de sous le flamboyant de la maison du vieux Kafeiat. Une bourrasque se leva aussitôt, suivie d'un violent craquement de bois. (...) Un air sec et brûlant me fouetta le visage et m'obligea à fermer les yeux. Il envahit et me boucha les narines jusqu'à m'étouffer. (...) Dans un réflexe de recul, j'inclinai mon torse vers l'arrière, fis cligner frénétiquement mes paupières et vidai mes poumons autant que je pus avant de reprendre mon souffle. La tête me tournait. J'étais sur le point de tomber. Je me servis alors des deux sacs noirs emplis de livres de cours qui pendaient à mes bras pour me maintenir en équilibre... Une force invisible venait de me traverser. Un esprit s'était échappé.



AQUARELLE



ENGLOUTIR

Les DIX MOTS sont une source d'enrichissement du vocabulaire pour toutes et tous. Connaître la nuance des mots c'est toute la richesse de la langue française.



FLUIDE



MANGROVE

Les médiathèques à l'heure de la francophonie :
Dumbéa, Pont des Français et Boulari à l'honneur



Ci-contre, Yvonne présentant la belle exposition des 10 Mots, "au fil de l'eau" à la médiathèque de Dumbéa, le mardi après-midi 17 mars. L'illustration de chaque mot par une bande dessinée de deux pages fut une idée géniale de la part des concepteurs des 10 Mots 2020.

De plus, Yvonne présentait la belle exposition des 10 Mots, "au fil de l'eau" à la médiathèque de Dumbéa, le mardi après-midi 17 mars. L'illustration de chaque mot par une bande dessinée de deux pages fut une idée géniale de la part des concepteurs des 10 Mots 2020.



L'inauguration fut suivie d'une prestation très appréciée de l'artiste Eddy Mboyo tout droit arrivé de Kinshasa devant les enfants de deux classes de CE1 et CE2.

Devant près de 80 enfants de CM1 et CM2, de la commune du Mont-Dore, Eddy Mboyo rencontra un vif succès à la médiathèque de Pont des Français. en ce mercredi matin 18 mars. Les questions furent nombreuses notamment sur les gorilles, des animaux qui ont beaucoup intrigué l'assistance et dont Eddy avait parlé dans un conte.

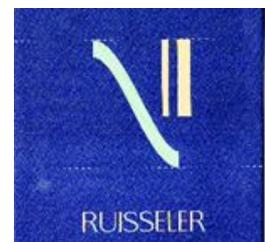
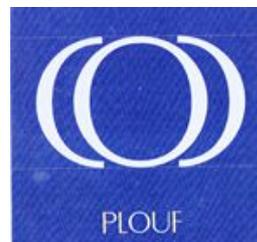
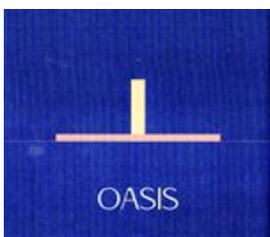


Léonie, la dynamique responsable de la médiathèque Denise Frey, avait, comme chaque année, mis en valeur les 10 Mots. Koumac, Poindimié et Thio firent également de très belles expositions sur les 10 Mots.



La presse radiophonique s'était déplacée à Pont des Français pour réaliser un reportage avec l'invité de l'Alliance Champlain. On reconnaît ici Martine Nollet de NC la 1ère. Notre artiste eut également plusieurs entrevues avec RRB au cours de son séjour.

À la médiathèque de Boulari, la rencontre fut très intense entre l'artiste congolais et le passionné de musique qu'est PaBlô. De nombreux jeunes ados en ce mercredi après-midi eurent la surprise de rencontrer Eddy qui se fit un plaisir de faire une prestation.





La soirée événementielle du 18 mars, fêtant le double anniversaire de l'Alliance Champlain et de l'O.I.F., se déroula à Bernheim dans une excellente ambiance. De nombreux responsables culturels avaient fait le déplacement dont Alexia Duchesne et Julie Revault, de la Province Sud, Catherine Cabane de l'association Pikinini etc.

MARDI SOIR 18 MARS 2020
BIBLIOTHÈQUE BERNHEIM



Après le discours de bienvenue de Christophe Augias Directeur de la Bi-

ibliothèque Bernheim, ce furent ensuite Sylvain Bourget, représentant Yoann Lecourieux du Gouvernement, puis de Romain Capron, le nouveau Directeur de l'Enseignement de la Nouvelle-Calédonie qui prirent la parole, chacun soulignant l'importance de la francophonie et le rôle tenu par l'Alliance Champlain en Nouvelle-Calédonie.

Daniel Miroux présenta ensuite, Eddy Mboyo, l'invité d'honneur de l'Alliance Champlain. Ce dernier fit une prestation qui captiva la salle, en particulier en jouant des différents instruments traditionnels qu'il avait spécialement amenés dans ses bagages : un harmonica, une flûte à bec en bambou, un madimba qui est une variété de xylophone, et un likembé appelé aussi senza.

Seul manquait le ngoma, le tamtam traditionnel, que notre artiste regretta de n'avoir pu emporter en raison de son encombrement. Chants et contes jalonnèrent ensuite la soirée qui se termina par un verre de l'amitié dans une atmosphère des plus festives.

Deux enveloppes avec deux timbres personnalisés commémorant les 35 ans de l'Alliance Champlain ont été émises, grâce au Club Le Cagou. Il suffit de courrieller à l'association pour s'en procurer.

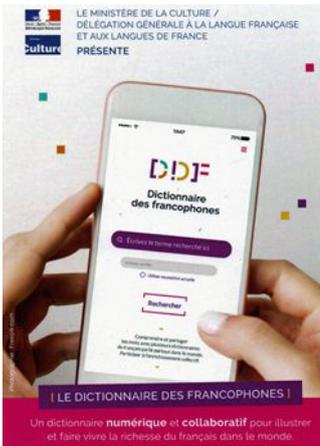


Pensez à découvrir et à faire visiter notre site
www.alliance-champlain.asso.nc



LE DICTIONNAIRE DES FRANCOPHONES

NE CONFONDEZ PLUS H ET H



LE DDF
a une application
sur téléphone
et tablette

depuis le 20 mars
2020

Sous l'égide du Ministère de la Culture et de l'O.I.F., un dictionnaire numérique et collaboratif pour illustrer et faire vivre la richesse du français dans le monde est désormais disponible. Il permet la consultation de milliers de ressources, venues de toute la Francophonie, réunies sous une même interface. L'ensemble des mots, termes, vocables utilisés dans le monde francophone seront accessibles dans le DDF. Outre la quantité (400 000 mots), cette application se veut scientifique et participative. « Mon rêve serait d'arriver à un million de mots et expressions », dit Bernard Cerquiglini, président du comité scientifique. Le français s'émancipe de la France. Il sort également d'une conception scolaire et puriste de la langue pour consacrer la place de la linguistique et de l'usage. Et il projettera aux yeux de tous la richesse, la modernité et la créativité de la langue française. C'est l'Institut international de la Francophonie, à Lyon, qui a été chargé de la réalisation.

DES ADJECTIFS À REDÉCOUVRIR

• Zélateur, zélatrice

Voilà un mot tout à fait charmant! Emprunté au latin chrétien *zelator*, «jaloux, envieux; vengeur empressé», le mot prend, dès 1398, le sens suivant: «celui qui montre du zèle pour une cause». Au XXe siècle, il désigne le «partisan, défenseur ardent d'une cause ou d'une personne». Fait intéressant, dès 1700, ce mot était également le nom du «Père Directeur des novices dans certains ordres religieux», lit-on sur le site du Centre national de ressources textuelles et lexicales. Un siècle plus tard, un «zélateur» est une «personne chargée de stimuler les membres du groupe dont elle fait partie».

Michel Feltin-Palas de l'Express

Pourquoi dit-on "un héron", mais "un (n)hiver" ? Pourquoi des haches, mais des "zhirondelles" ? Nos fameux *h* ont, en fait, deux origines distinctes : les premiers viennent des Romains, les seconds des Francs.

Après l'arrivée de Jules César "nos ancêtres les Gaulois" adoptent progressivement le latin, à ceci près qu'il ne s'agit pas du latin écrit classique, mais d'un latin parlé qui a déjà évolué et qui va continuer à évoluer. En particulier, le *h* initial ne se prononce plus, et ce dès le Ier siècle après Jésus-Christ. Le rapport avec notre sujet ? À la fin du Moyen Âge, le latin s'est encore transformé au point de donner naissance, à Paris et dans les alentours, au "françois". Une langue dans laquelle les *h* d'origine latine ne s'entendent toujours pas à l'oral, à ceci près... qu'ils sont progressivement réintroduits à l'écrit, par souci étymologique. *L'iver*, héritier d'*hibernum*, devient alors l'hiver ; *l'onor* (*honorem*), l'honneur, *l'ome* (*hominem*), l'homme, et ainsi de suite. Et comme ces *h* d'origine latine ne s'entendent pas, ils autorisent à la fois l'éliision (on dit "l'honneur" et non "le honneur") et la liaison (les "zhonneurs" et non "léonneurs").

Après la chute de l'Empire romain, au Ve siècle, arrivent d'au-delà du Rhin Francs, Burgondes, Wisigoths et autres Alamans. Ces envahisseurs-là sont trop peu nombreux pour imposer leurs parlers, mais ils vont fortement influencer le bas-latin en usage à l'époque, surtout au nord de la Loire. Ils apportent en particulier dans leurs bagages des *h* fortement aspirés que l'on retrouve dans des mots comme *housse*, *hal-le*, *haine*, etc. Et comme ces *h* se prononcent, cela interdit à la fois la liaison (on dit "léhaches" et non "lézaches") et l'éliision (on dit "la hache" et non "lhache"). D'où la dichotomie entre *h* "aspiré" d'origine germanique et *h* "muet" d'origine latine.

Mais alors, doit-on dire "l'H" ou "le H" ? Le Robert affirme qu'il s'agit d'un *h* aspiré et que l'on doit donc dire "le H". Mais Larousse considère qu'il s'agit d'un *h* muet et préconise l'H.....Hamusant, non ?

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à nous appeler :

Tél - 24 11 59 - MOB : 92 98 43

ou à nous courrieller aux adresses suivantes : alliance.champlain@offratel.nc ou champlain@offratel.nc

Pensez à découvrir et à faire visiter notre site
www.alliance-champlain.asso.nc



L'AVENIR DU FRANÇAIS DEPUIS LE BREXIT

Le 31 janvier 2020 restera dans l'Histoire comme le jour du Brexit effectif. La langue anglaise devrait progressivement cesser d'être une langue de travail et de communication interne de l'Union européenne. Entré dans la CEE en 1973, le Royaume-Uni, aidé par le renfort des pays nordiques, a fini par imposer l'anglais au détriment de l'allemand et surtout du français, qui fut longtemps la langue quasi officielle des institutions bruxelloises.

L'anglais ne sera officiellement plus parlé que par l'Irlande et Malte soit environ cinq millions et demi d'habitants encore que le gaélique et le maltais sont les langues officielles.

Il paraît inconcevable de travailler dans la langue d'un pays non membre. Alors que le français est la langue officielle de la France de la Belgique et du Luxembourg, ce qui représente environ 80 millions de locuteurs, l'allemand représente environ 100 millions de personnes avec l'Autriche. Mais le français a deux avantages :

- il est une langue internationale en pleine expansion puisque, de 350 millions, il va passer à plus de 600 en 2060. Et cela, sur tous les océans et les continents ;

- il est une langue latine comme l'italien et le roumain, mais surtout comme le portugais et l'espagnol, qui sont eux aussi deux grandes langues mondiales. Les locuteurs slaves sont trop peu nombreux et non homogènes (du polonais au bulgare et du tchèque au serbo-croate).

Et, donc, donner le choix aux services de la Commission entre une grande langue germanique et nordique et une grande langue latine plus méridionale tombe sous le sens. Cela n'empêchera nullement la vingtaine d'autres langues nationales d'être utilisées dans les grands débats au Parlement et dans les versions du Journal officiel.

Mais cela risque de ne pas être si simple. Certains voudraient que l'anglais soit la langue officielle, étant devenue avec le Brexit une langue neutre. D'autres souhaiteraient opter pour un nouveau trilinguisme avec la montée en puissance de l'espagnol.

Au final, l'anglais risque de devenir incontournable avec toutefois un rééquilibrage au profit du français et aussi de l'allemand.

Ainsi, en larguant ses amarres, le Royaume-Uni rendra deux services : il posera la question de la survie du système bruxellois et il rendra son rayonnement à la langue française mais à une condition, celle que nos politiciens soient sensés, patriotes et courageux mais n'est-ce pas trop demander ?



Spitant !



COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES LANGUES AUTOCHTONES À WALLIS

Wallis et Futuna a accueilli le premier colloque international sur les langues autochtones en Océanie francophone du 18 au 21 février 2020 à Mata Utu (Aka Aka). Pour que les langues vernaculaires continuent d'être « vécues », la coutume ne suffit plus, il faut qu'elles soient mieux enseignées.

C'est un rêve devenu réalité pour l'Académie des langues wallisienne et futunienne, ce vendredi 21 février 2020 à l'occasion de la journée mondiale de la langue maternelle. Créée en 2015 et inaugurée il y a un an, la jeune institution a refermé son premier colloque international. Pendant une semaine et avec le concours de l'Académie des langues Kanak (ALK), le territoire a été le théâtre d'échanges enrichissant entre linguistes, scientifiques, locuteurs et académiciens d'Océanie francophone. Venues de Nouvelle-Calédonie, de Polynésie-Française, des Marquises, de Fidji ou de France Métropolitaine, ces personnalités se sont intéressées à l'évolution des langues autochtones au contact du français dans un contexte de plus en plus mondialisé. Wallis et Futuna paraissent privilégiés par rapport à d'autres îles du Pacifique car leurs langues sont toujours les langues maternelles d'une grande majorité de la population et leur adaptation vis-à-vis du français a été remarquable car de nombreux néologismes ont été créés pour s'adapter à l'évolution technologique.

EXTRAIT DE NC LA 1^{ère} du 21.02.2020



RENDEZ-VOUS DU 2^e TRIMESTRE 2020

Réunion les mardis 28 avril (AG), 12 mai et 9 juin
à la Maison des Associations
ancienne école Marguerite le François, à 17h30
Rue Gustave Flaubert, Quartier de l'Orphelinat, Nouméa

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AURA LIEU LE MARDI 28 AVRIL

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à nous appeler :
Tél -Fax- HR : 24 11 59 - MOB : 92 98 43 - 81 02 07
ou à nous courrieller aux adresses suivantes :
alliance.champlain@offratel.nc ou champlain@offratel.nc

Pensez à découvrir et à faire visiter notre site
www.alliance-champlain.asso.nc

